

L'homme sur le lit : Le membre des AA numéro trois

Vous êtes-vous déjà demandé ce qui se serait passé si vous aviez reçu le message de la douzième étape par Bill W. et Dr Bob ? Bill D., un avocat bien connu et un conseiller municipal d'Akron, qui avait encore une fois été admis à l'hôpital de la ville d'Akron en 1935, en crise de délirium tremens et cette fois attaché à une civière après avoir frappé deux infirmières, a décrit ainsi la scène quelques années plus tard.

« En levant la tête, j'ai aperçu deux gaillards d'apparence très sympathiques mesurant plus de six pieds », a dit Bill lors d'une conversation qu'il eue avec Bill W. en 1953. « Nous nous sommes mis à raconter nos aventures d'alcool et bien vite, j'ai constaté que tous les deux, vous saviez de quoi vous parliez... Bien des personnes avaient tenté de me mettre en garde à propos de ma façon de boire – le fait est qu'ils s'approchaient... et je cessais de boire mais ne voulais pas les écouter. Ils m'ont dit que je devrais arrêter. Bien sûr, je savais cela beaucoup mieux qu'eux, car malgré tout ce qu'ils savaient, moi seul savais à quel point j'étais malade.

« Vous étiez tous deux des personnages très attachants, et après un certain temps, je me souviens que j'avais parlé presque tout le temps... Donc, après avoir entendu quelques-unes de mes histoires, tu t'es retourné et a dit au docteur – je crois qu'il ne savait pas que je l'avais entendu – et tu lui as dit : 'Je crois bien qu'il mérite d'être sauvé et aidé' ».

Bill D., qui en est venu plus tard à être connu dans les milieux des AA comme « L'homme sur le lit », a poursuivi : « Vous m'avez tous les deux demandé : 'Veux-tu cesser de boire ? Nous ne voulons pas nous mêler de ce qui ne nous

regarde pas. Nous n'essayons pas de te priver de tes droits et de tes prérogatives, mais nous possédons une méthode grâce à laquelle nous croyons pouvoir demeurer abstinentes. Un des éléments de la méthode consiste à porter ce message à une autre personne qui en a besoin et qui désire l'essayer. Alors, si tu ne veux pas en faire l'essai, nous ne te dérangerons pas plus longtemps et nous chercherons quelqu'un d'autre.' »

Ils ont ensuite posé quelques questions à Bill. Croyait-il pouvoir arrêter de boire par ses propres moyens, sans aide ? Croyait-il en une puissance supérieure, et si oui, serait-il prêt à demander l'aide de cette puissance supérieure ?

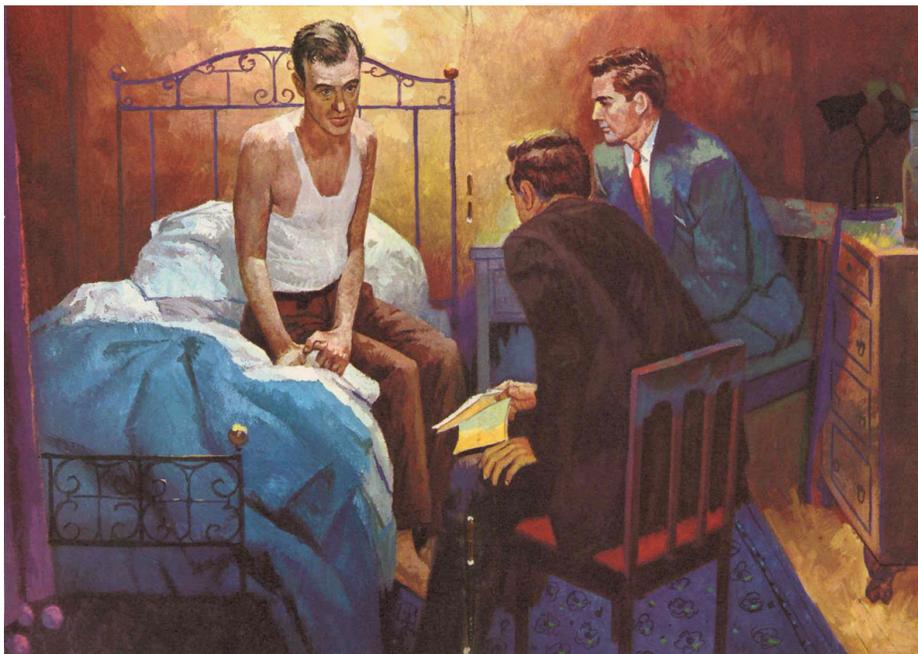
Ils sont partis pour le laisser réfléchir à tout ça, et Bill est resté étendu sur son lit d'hôpital. Il a vu dérouler dans sa tête son histoire d'alcool.

« J'ai réfléchi à ce que l'alcool avait fait de moi ... aux chances que j'avais ratées, aux talents que j'avais reçus et gaspillés, et j'en suis venu à la conclusion que même si je ne souhaitais pas arrêter, je devais le désirer ...

Lorsque les deux porteurs du message sont revenus plus tard, Dr Bob a demandé à Bill s'il voulait cesser de boire. « Oui, docteur, a dit Bill. J'aimerais cesser de boire pour au moins cinq, six ou huit mois, le temps de me remettre d'aplomb, de retrouver le respect de ma femme et d'autres personnes, et de remettre mes finances en ordre. »

Bill W. et le Dr Bob se sont mis à rire de bon cœur. Puis, d'après Bill, l'un des deux hommes s'est tourné vers lui. « Nous avons de mauvaises nouvelles à t'annoncer. Elles ont été mauvaises pour nous, et elles le seront sans doute pour

toi. Que tu cesses de boire pendant six jours, six mois ou six ans, si tu reprends un verre ou deux, tu te retrouveras à nouveau attaché à ce lit d'hôpital, comme au cours des six mois que tu viens de vivre. Tu es un alcoolique.' »



Cette toile en couleur a paru pour la première fois comme page centrale du Grapevine de Décembre 1955. Elle s'est avérée si populaire que des impressions en quatre couleurs ont été offertes séparément. L'artiste, Robert M., était un illustrateur bénévole pour le Grapevine, et en 1956, il a offert la toile à Bill W., un cofondateur des AA. Dans sa lettre de remerciement, Bill a écrit : « Ta représentation de 'l'homme sur le lit' est suspendue dans mon studio de Bedford Hills. ... En la regardant, on voit tout le cœur et l'essence des AA. »

Box 4-5-9 est publié trimestriellement par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475 Riverside Drive, New York, NY 10115, © Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 2012.

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station
New York, NY 10163

Site Web des AA du BSG : www.aa.org

Abonnements :: Individuel, \$3.50 par an ; groupe, \$6.00 par année pour 10 exemplaires. Envoyez votre chèque -- à l'ordre de A.A.W.S., Inc, -- avec votre commande . Pour recevoir votre numéro directement dans votre boîte de réception, inscrivez votre courriel au service d'abonnements numériques des AA sur le site Web du BSG.

Pour autant que je me rappelle, c'était la première fois que j'accordais de l'importance à ce mot. Je pensais que je n'étais qu'un ivrogne. Ils ont dit : « Non, tu es atteint d'une maladie et peu importe la durée de ton abstinence, tu te retrouveras dans le même état que maintenant si tu prends un verre ou deux.' C'était vraiment des nouvelles décourageantes à entendre à ce moment-là. »

Bill W. et Dr Bob m'ont ensuite demandé si j'étais capable de demeurer abstinent pendant vingt-quatre heures. « Bien sûr... n'importe qui peut demeurer abstinent pendant vingt-quatre heures », a répondu Bill. « C'est de cela que nous parlons. Seulement vingt-quatre heures à la fois », ont répondu les deux fondateurs des AA. « C'était vraiment un gros poids de moins sur mes épaules, a dit Bill. Chaque fois que je pensais à boire, je ne penserais plus à rester à sec pendant d'interminables années, mais à cette idée des vingt-quatre heures ».

Voyant que Bill W. et le Dr Bob semblaient sincèrement heureux d'être abstinents, Bill a dit : « Vous semblez tellement heureux d'être abstinents, cela paraît et vous semblez aussi parler avec tant de confiance que vraiment, après une journée ou deux, j'ai aussi commencé, avec ma femme, à croire au moins jusqu'à un certain point, que cela pourrait réussir... Je ne doutais pas de l'efficacité du programme, mais je doutais de ma capacité de persévérer. J'en suis néanmoins venu à conclure que j'étais prêt à m'y donner sans réserve ...

« Je suis resté à l'hôpital pendant huit jours. Pendant ces huit jours, je mangeais de la choucroute crue et des tomates crues tout le temps. Le Quatre Juillet, le docteur est venu me voir à l'hôpital et un ami m'avait dit que je pourrais avoir son chalet au bord du lac pendant une semaine. » Bill W., Dr Bob et sa femme, et Bill et sa femme se sont empilés dans la voiture pour se rendre ensemble au chalet. « Il n'y avait pas d'alcool autour. La première semaine fut assez difficile. Les autres personnes venaient nous rendre visite presque chaque jour ; nous allions sur une petite île en emportant un pique-nique et nous nous assoyions en rond et essayons de trouver des moyens de demeurer abstinents, en plus de ce que nous avions déjà. Bien sûr, la camaraderie et le fait d'être occupés

tout le temps a été d'un grand secours. Je suis resté plus d'une semaine et ces compagnons qui sont venus me rendre visite m'ont grandement aidé. Ce fut assez difficile, mais j'étais quand même prêt et je voulais aller de l'avant et me débarrasser de ce problème que j'avais...

« Bien sûr, avec le temps, j'ai commencé à recouvrer la santé et à penser que je n'avais pas besoin de me cacher des autres tout le temps.

« J'assiste encore aux réunions parce que j'aime ça, a dit Bill, avec le recul de plusieurs années d'abstinence. Parce que j'aime y aller. Je rencontre des gens avec qui j'aime parler. Une autre des raisons pour lesquelles j'y vais, ai-t-il dit en terminant, c'est parce que je suis toujours reconnaissant de ces bonnes années dont j'ai pu profiter. »

Bill D. est décédé à Akron le 17 septembre 1954. Dans son eulogie, Bill W. a écrit : « Les gens disent qu'il est mort, mais il n'est pas vraiment mort. Son esprit et ses œuvres sont vivants aujourd'hui dans le cœur d'innombrables membres des AA, et qui peut douter que Bill n'est pas déjà dans l'une de ses nombreuses demeures dans l'au-delà. La force du grand exemple que Bill a donné au temps des pionniers durera aussi longtemps que le mouvement des AA lui-même. »

■ Grapevine est à la recherche d'un rédacteur en chef

A.A. Grapevine, Inc, éditeur du journal international des Alcooliques anonymes, est à la recherche d'un rédacteur en chef pour travailler à son bureau à New York. Le Grapevine, La Viña et AAGrapevine.org, écrits, édités et illustrés par des membres des AA et autres personnes intéressées à l'alcoolisme, reflètent l'expérience, la force et l'espoir de ceux qui y contribuent et qui transmettent le message de milliers d'alcooliques. A.A. Grapevine, Inc., publie aussi des collections d'histoires tirées du Grapevine et de La Viña dans des livres, livres numériques, CD et autres produits dérivés.

Le rédacteur en chef a la responsabilité de préparer le contenu rédactionnel de A.A. Grapevine, Inc., et de surveiller la publication des magazines Grapevine et La Viña ainsi que des articles pour le Grapevine ou pour La Viña, tant en version imprimée que numérique, et de diriger une équipe de rédaction créative et engagée. De plus, le rédacteur en chef participe à la Conférence annuelle des Services généraux des Alcooliques anonymes, et à divers autres événements des AA. Il se rapporte au directeur exécutif du Grapevine.

Prérequis : Cinq ans d'expérience en édition et en gestion ; talents d'écriture et de rédaction reconnus, B.A. ou équivalent; et une connaissance pratique des Étapes et des Traditions des Alcooliques anonymes ; connaissance parfaite de l'anglais et connaissance de l'espagnol un atout.

Les membres intéressés peuvent faire parvenir leur curriculum vitae et une lettre de présentation au plus tard le 30 mars 2012, à : résumés@aagrapevine.org.

■ « Je m'appelle Et je suis un alcoolique »

C'est une phrase qu'on entend partout dans le monde dans les réunions des AA. D'où vient-elle ? Pourquoi la disons-nous ? Devrions-nous continuer à la dire ?

L'identification est certainement un concept important chez les AA. En fait, cela pourrait être la pierre angulaire de toute la philosophie du programme ; un alcoolique qui en aide un autre.

Par contre, en tant que Mouvement qui comporte de nombreuses suggestions mais aucun « règlement » officiel, une personne doit-elle déclarer, comme tant le font lorsqu'elles se présentent dans des réunions, qu'il ou elle est alcoolique ?

Dans les débuts des AA, Bill W., un des fondateurs, s'est débattu avec cette question et a souvent écrit à propos du dilemme auquel font face les nouveaux alors qu'ils sont aux prises avec leur maladie, souvent pour la première fois et souvent de façon relativement « publique » dans les réunions des AA.

Bill a écrit de façon convaincante à propos de donner au nouveau autant de liberté que possible pour décider comment et quand il ou elle pourrait s'identifier comme alcoolique, soulignant dans un essai en 1946 écrit pour le Grapevine et intitulé « Qui est membre des Alcooliques anonymes ? » - un article qui a plus tard été à l'origine de la Troisième Tradition : « C'est pourquoi nous portons tous de moins en moins de jugement sur le nouveau. Si l'alcool est devenu pour lui un problème incontrôlable et s'il souhaite y voir, cela nous suffit ... Aujourd'hui, dans la plupart des groupes, il n'a même pas à avouer son alcoolisme. Pour se joindre aux AA, il lui suffit de penser qu'il est peut-être alcoolique, qu'il présente peut-être les symptômes fatals de notre maladie ».

Bill a clarifié davantage sa pensée comme il est écrit dans « Les Douze Traditions illustrées », à la section sur la Troisième Tradition : « Qui détermine si oui ou non le nouveau se qualifie, s'il désire arrêter de boire ? Nul autre que lui-même, de toute évidence. Tous doivent prendre sa parole. En fait, il n'a même pas besoin de le déclarer à haute voix. Et c'est heureux qu'il en soit ainsi car beaucoup d'entre nous sommes venus aux AA avec un désir bien relatif de devenir abstinents et de le rester. Nous sommes vivants parce que la porte d'entrée des AA nous est restée ouverte. »

Rarement, ou même jamais, Bill s'est présenté au podium spécifiquement comme un alcoolique, et il n'y a rien dans les publications approuvées par la Conférence qui indiquent comment les membres devraient se présenter dans les réunions des AA, ou même s'il est nécessaire de le faire.

Pourtant, de nos jours, chez les AA, il y a souvent des moments de tension lorsque des personnes ne se présentent pas comme alcooliques, ou, inversement, s'identifient trop par des phrases comme : « Je suis un alcoolique à multiples dépendances », ou « Je suis un dépendant chimique ».

De nombreux membres des AA croient que le deuxième cas est le plus préoccupant, menaçant notre unité et l'unicité de notre but. « Lorsque je dis dans un événement des AA que 'Je suis un toxicomane et un alcoolique', ou 'Je suis un alcoolique polytoxicomane', écrit Rosemary P., ex-députée de Pittsford, New York, dans un article publié dans le

Grapevine en janvier 1990 : « Je vous dit que je suis un alcool spécial – mon histoire d'alcoolisme est différente de la vôtre ! J'ajoute une dimension de plus à ma maladie qui, en raison de notre unicité de but, ne devrait pas être mentionnée dans une réunion des AA. Je viens juste de couper de moitié notre lien commun et, plus important, j'ai dilué ma propre raison d'être ici ».

Donc, d'où vient cette coutume de s'identifier personnellement, et comment s'est-elle retrouvée de façon si tenace dans le paysage AA au 21^e siècle ?

Comme bien des choses chez les AA, personne n'est vraiment certain de sa provenance, et comme il ne reste que quelques pionniers des premiers temps du Mouvement, peu sont capables de fournir une théorie plausible, laissant ainsi la place à la spéculation.

Par contre, selon une amie des AA du début, la regrettée Henrietta Seiberling, l'expression remonte aux réunions des précurseurs des AA, le mouvement du Groupe Oxford, qui a connu ses belles années au début des années trente. Mme Seiberling, une non-alcoolique qui avait recherché de l'aide spirituelle dans les réunions du Groupe Oxford, fut celle qui a présenté Bill W. à l'autre fondateur des AA, Dr Bob, qui était à ce moment là en difficulté avec l'alcool et qui assistait aux réunions du Groupe Oxford à Akron.

Dans les petites réunions, les membres se connaissaient entre eux et n'avaient pas besoin de s'identifier. Par contre, dans les grandes réunions « publiques », où il y avait des « témoignages » qui ressemblaient à ceux d'une causerie des AA de nos jours, l'identification personnelle était devenue nécessaire. Il pouvait arriver que quelqu'un, à un certain moment, dire : « Je suis alcoolique », mais Mme Seiberling n'en était pas certaine. Elle ne se souvenait pas non plus que la phrase ait été utilisée au début des réunions des AA à Akron, avant la publication du Gros Livre.

Un membre des AA des débuts à New York se souvient par contre d'avoir entendu l'expression quelque temps après la Deuxième Guerre mondiale, en 1945 ou en 1946 ; et il est bien connu qu'en 1947, un documentaire intitulé « Je suis un alcoolique » a été produit par RKO Pathé, accordant de ce fait plus de crédibilité à la notion que la phrase était reconvenue même alors dans les cercle de rétablissement.

À partir de là, c'est maintenant devenu une partie quasiment obligatoire du lexique de rétablissement, et, par ses alternatives variées et ses transpositions propres à chacun, une façon quelque peu controversée de se présenter aux réunions.

De nos jours, il y en a plusieurs qui croient que la solution au conflit qu'ils ressentent lorsque des membres se présentent comme « dépendants » ou quelque autre catégorisation autre que simplement « alcoolique », se trouve dans les mains du Mouvement. Rosemary P. suggère : « N'est-ce pas la responsabilité de chacun de nous de garder notre programme intact, de le transmettre au nouveau comme il nous a été donné ? Pour ce faire, il est important d'user de patience dans nos explications, de tolérance face aux différences – et d'encore plus de patience dans nos explications ? Je crois que nous pouvons y arriver par un parrainage engagé, des groupes d'attache solides et un service actif. Ainsi nos nou-

veaux membres apprendront à faire totalement partie des AA, pas seulement un fragment. »

D'autres croient qu'il est important d'être honnête et réfléchi sur « ce qu'ils sont vraiment » dans leur présentation aux réunions, alors que certains croient qu'il est important de séparer nos problèmes et de les amener individuellement vers les programmes qui s'adressent à eux : Narcomanes anonymes pour les dépendants des drogues ; Outre-mangeurs anonymes pour la dépendance à la nourriture, et ainsi de suite. D'autres encore croient que la façon dont nous nous identifions est moins importante, que ce soit « dépendants » ou « alcooliques », et suggèrent de se présenter aux réunions simplement comme « un membre des AA ».

Trouver le juste milieu parmi ces approches constitue un exercice constant d'humilité, de confiance et d'acceptation au sein du Mouvement, alors que les membres cherchent à être inclusifs tout en étant conscients des liens uniques de l'alcoolisme qui nous gardent tous unis.

Tel qu'il est dit dans le Gros Livre, au chapitre « À l'œuvre », « Nous sommes entrés dans le monde de l'Esprit. Notre prochaine tâche est de grandir en compréhension et en efficacité. Cela ne se fait pas en un jour, mais doit durer toute la vie. Nous devons toujours être vigilants pour éviter l'égoïsme, la malhonnêteté, le ressentiment et la peur. Lorsque ces tendances veulent se manifester, nous demandons à Dieu de nous en délivrer tout de suite. Nous en discutons immédiatement avec quelqu'un et présentons nos excuses le plus vite possible si nous avons causé du tort à quiconque. Puis, résolument, nous pensons à une personne que nous pourrions aller aider. L'amour et la tolérance envers les autres, voilà notre code. »

■ Ouverture de poste pour un administrateur classe A (non alcoolique)

Le Comité du conseil pour les Mises en candidatures demande aux administrateurs, délégués et directeurs de soumettre le nom d'une personne appropriée comme candidat au poste d'administrateur classe A, afin de remplacer l'administrateur du Conseil des Services généraux, le Juge Rogelio R. Flores, au moment de la rotation en 2013. Les administrateurs classe A sont choisis parmi une variété de milieux professionnels, dont la médecine, le droit, le clergé, les médias, le travail social et l'éducation.

Veillez soumettre le curriculum vitae d'affaires ou professionnel de votre candidat au Secrétaire, Comité du conseil pour les Mises en candidatures, Bureau des Services généraux, au plus tard le 31 juillet 2012.

■ CV pour l'élection des administrateurs avant le 1er janvier 2013

Trois nouveaux administrateurs classe B (alcooliques) pour les territoires de l'Est central et du Sud-est, et un administrateur universel/É.-U. seront élus à la Conférence des Services généraux d'avril 2013. Les CV doivent parvenir au BSG au plus tard le 1er janvier 2013 et ne peuvent être soumis que par les délégués.

Le nouvel administrateur territorial de l'Est central succèdera à Pam R., de Beverly Hills, Michigan ; le prochain administrateur territorial du Sud-est succèdera à El N., de Walhalla, Caroline du Sud. Le nouvel administrateur universel/É.-U. comblera le poste présentement occupé par Don M., de Metairie, Louisiane.

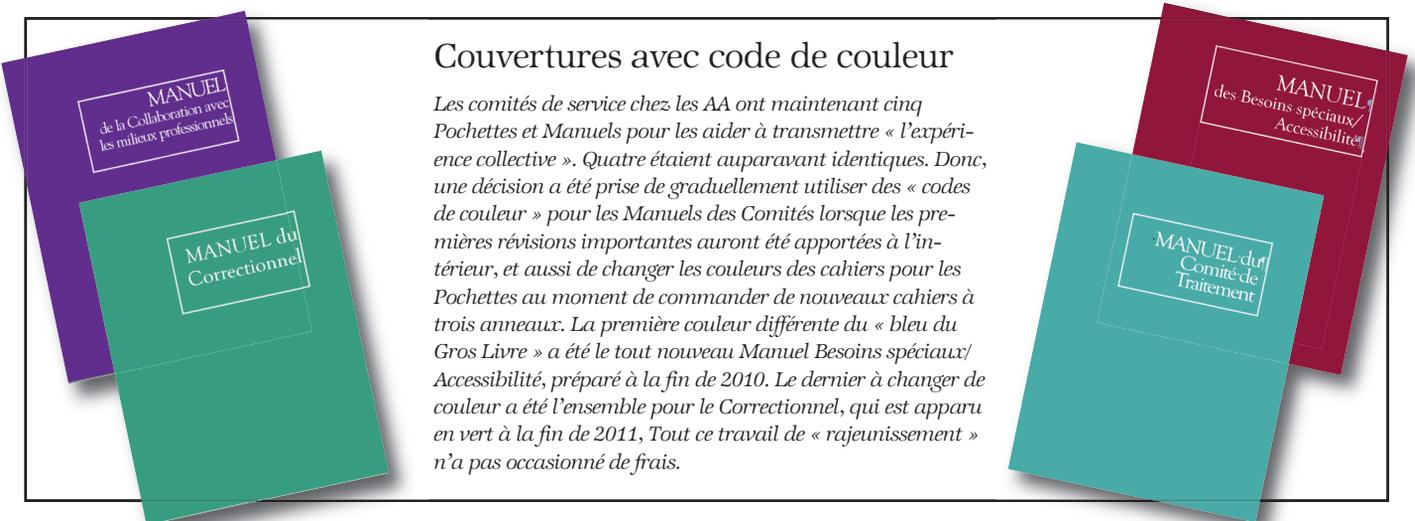
On demande aux administrateurs classe B d'avoir une bonne expérience des AA. Dix ans d'abstinence continue est souhaitable, mais non obligatoire. Les candidats doivent être actifs tant au niveau local et régional des AA et, comme les administrateurs sont au service du Mouvement tout entier, ils devront avoir de solides connaissances historiques et le désir de prendre des décisions sur les politiques générales qui affectent l'ensemble des AA.

Il est important que les candidats au poste d'administrateur soient au courant du temps requis pour la fonction. On s'attend à ce que les administrateurs assistent à trois week-ends de réunions trimestrielles du conseil dont les réunions s'étendent souvent du jeudi après-midi jusqu'au lundi matin, et à la Conférence des Services généraux, qui dure une semaine. On demande souvent aux administrateurs d'assister pendant une fin de semaine à un Forum territorial. De plus, les administrateurs territoriaux sont souvent tenus de servir deux ans au Conseil corporatif de A.A.W.S. ou du Grapevine, qui se réunissent plus fréquemment que le Conseil des Services généraux.

Prière de soumettre les CV de vos candidats au secrétaire, comité du Conseil pour les Mises en candidature, Bureau des Services généraux.

Couvertures avec code de couleur

Les comités de service chez les AA ont maintenant cinq Pochettes et Manuels pour les aider à transmettre « l'expérience collective ». Quatre étaient auparavant identiques. Donc, une décision a été prise de graduellement utiliser des « codes de couleur » pour les Manuels des Comités lorsque les premières révisions importantes auront été apportées à l'intérieur, et aussi de changer les couleurs des cahiers pour les Pochettes au moment de commander de nouveaux cahiers à trois anneaux. La première couleur différente du « bleu du Gros Livre » a été le tout nouveau Manuel Besoins spéciaux/Accessibilité, préparé à la fin de 2010. Le dernier à changer de couleur a été l'ensemble pour le Correctionnel, qui est apparu en vert à la fin de 2011. Tout ce travail de « rajeunissement » n'a pas occasionné de frais.



■ Informations sur le Congrès international

Thème du Congrès international 2015

Le thème choisi pour les célébrations internationales du 80e anniversaire des AA, du 2 au 5 juillet 2015, à Atlanta, Georgia, est : « 80 ans – Heureux, joyeux et libres ».

Merci d'avoir répondu à notre appel. Nous avons reçu de nombreuses suggestions de membres des AA. Le comité du conseil pour le Congrès international a analysé soigneusement chaque suggestion et le Conseil des Services généraux a approuvé son choix à sa réunion de janvier.

Les grosses réunions auront lieu au Georgia Dome, et d'autres réunions auront lieu au Georgia World Congress Center et dans les hôtels de la ville.

Autres informations sur le Congrès

Des avis concernant le Congrès, y compris des informations sur l'hébergement et l'inscription, seront envoyés par la poste et affichées sur le site Web des AA du BSG (www.aa.org) lorsque nous nous rapprocherons de la date du Congrès. D'ici là, surveillez les articles dans le Box 4-5-9, qui est envoyé au représentant auprès des Services généraux de chaque groupe aux É.-U. et au Canada inscrit au BSG, et qui est aussi affiché sur le site Web.

En 2020, le Congrès international aura lieu à Detroit, Michigan. Le choix du site pour le Congrès international de 2025 commencera cet automne, avec une lettre à toutes les régions pour savoir quelles régions aimeraient être les hôtes du Congrès. La décision finale sera faite par le Conseil des Services généraux après analyse par la Conférence des Services généraux.

Nous avons hâte de vous voir à Atlanta – un jour à la fois.

■ Bientôt, près de chez vous

Si vous n'êtes jamais allé à un Forum territorial, préparez-vous à une belle surprise. Si vous êtes un ancien participant à un Forum, vous attendez probablement le prochain qui aura lieu dans votre territoire. Ne manquez pas cet événement des AA excitant et informatif.

Retenez la date : 2012

- *Ouest du Canada* – 1 au 3 juin, Coast Edmonton Plaza Hotel, Edmonton, Alberta.
- *Est du Canada* – 6 au 8 juillet, Holiday Inn/Parkway Convention Centre, St. Catharines, Ontario.
- *Est central* (additionnel) – 10 au 12 août, Holiday Inn and Convention Center, Mt. Vernon, Illinois.
- *Pacifique* – 14 au 16 septembre, Westmark Hotel Fairbanks, Fairbanks, Alaska.
- *Sud-est* – 9 au 11 novembre, Marriott Boca Raton, Boca Raton, Floride.

■ La 62e Conférence — Maintenir nos services

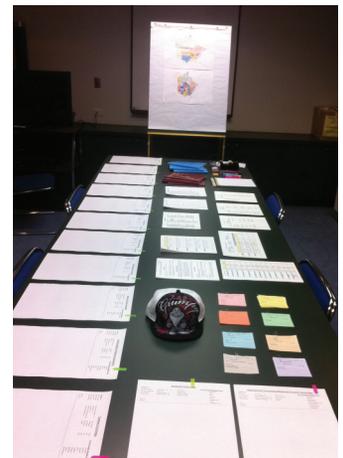
« Alors, depuis 1951, nous avons tenu ces Conférences annuelles, afin de savoir si le mouvement avait suffisamment d'intérêt, était suffisamment responsable, s'il croyait que ces services étaient assez utiles, pour les maintenir aussi longtemps que Dieu aura besoin de cette société. Je crois que le verdict de chaque délégué qui est venu ici est oui, nous devrions continuer à agir ainsi. Donc... au nom de ... Smithy [Dr Bob Smith] et en mon nom, nous vous disons, voici l'autre partie de votre Troisième Legs... Nous vous transmettons la dernière torche. Continuez ».

Tout comme Bill W. un fondateur des AA, a prédit ce que susdit dans un Congrès de l'état du Texas en 1954, les délégués à la 62e Conférence des Services généraux y participeront avec la certitude que l'ensemble des AA se sent toujours responsable de maintenir la société qui est connue sous le nom de Alcooliques anonymes. Pour ce faire, ils transmettront la conscience de leur région aux grandes réunions, écouteront les autres délégués présenter la conscience de leur propre région, puis s'uniront avec ce qui en est venu à être identifié comme « la chose qui se rapproche le plus de la conscience collective de l'ensemble des AA. »

Pendant tous les préparatifs et les discussions locales sur les articles à l'ordre du jour, certains observateurs pourraient croire qu'il s'agit « encore de cette satanée politique », mais pour les participants, cela ressemble davantage à une réunion d'affaires de leur groupe – « mais à une plus grande échelle ».

Le thème de cette année, choisi par les délégués de l'année précédente, est : « L'anonymat : Notre responsabilité spirituelle à l'ère numérique ». Ce thème se répètera dans de nombreux congrès locaux, ateliers et autres activités dans tout le mouvement des AA.

Avant la semaine du 22 au 28 avril 2012, certains d'entre vous qui lisez ceci dans votre groupe ou dans votre comité des Services généraux, seront peut-être sollicités pour prendre part à une discussion sur des thèmes tels : « Étude d'une suggestion que les AA soient présents sur Facebook pour donner des informations sur les AA au public » ; « Étudier la possibilité d'ajouter la phrase 'les non-alcooliques peuvent assister en tant qu'observateurs' dans la déclaration 'd'unicité de but' dans les publications de la CMP » ; ou « discussion d'une suggestion de préparer une brochure



Le processus de sélection des Comités de la Conférence a lieu en décembre pour la conférence annuelle des services généraux. Les noms des nouveaux délégués sont tirés au sort pour remplacer les délégués sortant à chaque comité. Cette photographie illustre une partie de la préparation de ce processus.

pour l'alcoolique atteint de maladie mentale ». Si on vous le demande, sachez que l'on vous demande de « veiller à ce que le mouvement (les AA) soit assez intéressé, assez responsable, croire que ces services sont assez utiles pour les maintenir aussi longtemps que Dieu aura besoin de cette société ».

■ Ouverture de poste pour des directeurs non administrateurs à AAWS

A.A. World Services, Inc. (A.A.W.S.) a entrepris sa recherche pour combler les postes de deux directeurs non administrateurs, qui seront vacants après la Conférence des Services généraux 2013. Les membres des AA intéressés sont priés de soumettre leur curriculum vitae.

Dans sa recherche de candidats pour toutes les vacances chez les Alcooliques anonymes, le Mouvement s'engage à créer un bon dossier de candidats qualifiés qui reflète le côté inclusif et la diversité du mouvement des AA lui-même.

Les qualifications de base pour ce poste sont : un minimum de sept ans d'abstinence continue ; une solide expérience en affaires ou professionnelle est préférable, sans être limitée aux secteurs suivants – finances, gestion, édition, droit ou technologie de l'information ; une aptitude pour travailler avec les autres ; la disponibilité pour assister à toutes les réunions ordinaires du Conseil de AAWS (jusqu'à huit par année), à trois réunions des comités du conseil tenues les week-end (où sont nommés les directeurs corporatifs), et à la Conférence qui dure une semaine en avril.

De plus, on peut faire appel aux directeurs pour assister à des réunions de sous-comités ou autres, et pour représenter AAWS lors de Forums territoriaux ou autres événements des AA. Les curriculum vitae devraient être envoyés au Directeur des Services au personnel, au Bureau des Services généraux, au plus tard le 1er juillet 2012.

■ Ouverture de poste pour des directeurs non administrateurs au AA Grapevine

Le conseil corporatif de A.A. Grapevine a entrepris sa recherche pour combler des postes de directeurs non administrateurs, qui pourraient devenir vacants après la Conférence des Services généraux 2013. Les membres des AA qui sont intéressés sont priés de soumettre leur curriculum vitae.

Les qualifications de base pour ce poste sont : un minimum de sept ans d'abstinence continue et une connaissance pratique de la structure de service des AA, et une compréhension du Manuel du Service chez les AA ; une aptitude pour travailler avec les autres dans le cadre d'une conscience de groupe ; une expérience dans des conseils de direction (une expérience des organismes sans but lucratif est particulièrement utile) ; une connaissance de planification stratégique organisationnelle, de solution de problèmes et d'implantation de changements ; une expérience en gestion et en finances organisationnelles ; et une connaissance pratique du média de l'édition, y compris les nouvelles technologies de communication et les méthodologies.

Le poste exige une grande disponibilité en matière de

temps, et il comprend du temps pour assister à quatre réunions du comité de planification du Conseil du A.A. Grapevine, ainsi que la présence à trois week-ends du Conseil des Services généraux, qui comprennent des réunions trimestrielles du Conseil du A.A. Grapevine et des réunions des comités du conseil (où sont nommés des directeurs du conseil). Les comités du Conseil peuvent aussi comprendre des appels conférence entre les réunions en personne. De plus, les directeurs assistent à la Conférence des Services généraux pendant une semaine en avril, et on peut faire appel à eux pour représenter le A.A. Grapevine dans des Forums territoriaux ou autres événements des AA.

Dans sa recherche de candidats pour toutes les vacances chez les AA, le Mouvement s'engage à créer un bon dossier de candidats qualifiés qui reflète le côté inclusif et la diversité du mouvement des AA en lui-même. Les curriculum vitae devraient être envoyés à Janet Bryan, directrice du bureau, au A.A. Grapevine, au plus tard le 31 mai 2012.

■ Au-delà du sens du devoir

Téléphonez à Denver, au Bureau central des Alcooliques anonymes de la région du Colorado pour demander de l'aide ou des informations, et vous pourriez fort bien tomber sur Jo N., la directrice du bureau, peu importe où se trouve le bureau physique.

Jo est devenue directrice du bureau en août il y a quelques années. Le bureau, à ce moment-là, était dans le même édifice depuis 37 ans. À peine 10 mois plus tard, en juin de l'année suivante, Jo est venue travailler un matin pour constater que l'édifice était en feu. « Lorsque je suis arrivé, l'édifice était entouré de camions de pompiers, et la fumée sortait du hall d'entrée de l'édifice », se rappelle-t-elle.

Jo a immédiatement téléphoné à sa colocataire et lui a dit : « Nous devons transférer le numéro de téléphone du bureau chez nous. » Puis, elle a parlé aux pompiers qui combattaient toujours le brasier, qui lui ont dit qu'ils devaient sécuriser l'édifice avant que les occupants puissent récupérer leurs biens.

Jo a poursuivi : « Je suis donc retournée chez moi et le téléphone sonnait. J'ai pris le récepteur et c'était le premier appel transféré de notre bureau. L'appelant a dit : 'Vous m'avez parlé en pleine nuit il y a environ cinq ans, et vous n'avez pas été très gentille. » Je lui ai demandé : 'étiez-vous ivre quand vous m'avez téléphoné', et il a répondu 'Ouais'. J'ai dit : 'Cela doit être vrai' et il a ajouté qu'il était allé à des réunions que je lui avais suggérées cette nuit-là et qu'il allait marquer son cinquième anniversaire des AA. Il voulait que je le sache. Ce fut le premier appel que j'ai pris ce matin-là. »

Jo a ajouté : « Lorsque je suis entrée dans mon appartement ce même matin, je me disais : 'Où sont les assurances ? Sommes nous couverts pour cela ? Et si nous n'avons pas l'argent ?' puis, lorsque je suis entrée et que j'ai pris le récepteur du téléphone et parlé à Dwayne, je savais que tout s'arrangerait ».

Jo est retournée au bureau plus tard dans la journée et a récupéré le strict nécessaire – le carnet de chèques, la police d'assurances, et le « journal de bord » – et est rentrée chez elle où elle a répondu aux appels qui étaient redirigés, comme si elle était au bureau, pour le restant de la journée.

À la fin de la journée, elle s'est rappelé : « J'ai dit que je ne savais pas de qu'il fallait faire ensuite ». J'ai donc téléphoné au Bureau des Services généraux pour leur expliquer la situation, et j'ai demandé que l'on m'envoie d'autres publications pour les besoins de la région. « Nous devons continuer d'offrir des publications aux membres ». Elle a dû louer un espace d'entreposage pour y mettre tous les livres.

Jo a un appartement de 925 pieds carrés, avec deux chambres. « Parfois, dit-elle, il semble qu'il y a un bouchon de circulation ici. Nous avons un montant d'assurance pour les urgences, un petit appareil pour numériser/photocopier, et le poste de travail que j'avais déjà installé, et nous avons fait fonctionner ce bureau dans mon salon pendant trois mois, donc, j'avais encore l'intimité de ma chambre à coucher. Ce n'est que plus tard que j'ai compris que mon condo aurait pu me critiquer sévèrement pour avoir tenu un commerce dans une résidence ».

Lorsque la région a finalement trouvé un nouveau bureau, Jo a été étonnée de la bonté dans le Mouvement. « Les bénévoles ont été extraordinaires. Un homme est venu pour peindre, un autre a déménagé des murs, un autre encore a changé le plafond et ils ont tous donné de leur temps et de leur énergie, et ils ont aidé le Mouvement avec un sentiment d'appartenance. » Aujourd'hui, le bureau est un centre autonome.

Se rappelant de cette époque, Jo a dit : « La tâche est devenue un peu écrasante. J'étais un peu perdue et j'aurais pu devenir folle à essayer de remplir toutes ces commandes. Je sentais que j'avais plus d'information que quiconque aurait dû avoir pour demeurer abstinent ». Elle a cependant ajouté : « La femme qui a géré le bureau avant moi avait toujours dit : 'C'étaient nos aventures après... et c'est toujours une aventure' ».

John M., un membre des AA de la région de Denver, a dit : « Jo est une héroïne AA. Elle est allée au-delà de l'appel du devoir ». Joe fait gentiment dévier le compliment : « Wow. Nous avons tendance à dramatiser un peu ! Juste un peu. Je ne savais pas vraiment dans quoi j'étais embarquée. Je savais que tout allait s'arranger, alors j'ai fait la chose qui se présentait devant moi

■ La voix des AA en français et en espagnol

S'il y a plus de cinq différentes façons de dire « gueule de bois » en espagnol, et de multiples façons dont les alcooliques écrivent et parlent le français à Montréal, en contraste avec Paris, les traducteurs au Bureau des Services généraux de New York font face à une multitude de défis quand ils traduisent un éventail toujours plus grand de documents AA et de textes offerts à des milliers de membres et groupes des AA francophones et hispanophones.

Depuis plusieurs années, le BSG fournit des services équivalents en français et en espagnol dans toute la Conférence des É.-U. et du Canada, afin de s'assurer que les AA qui cherchent de l'information et de l'aide dans ces langues reçoivent la même qualité d'aide donnée aux membres anglophones. Au plan de l'édition, un coup d'œil rapide au catalogue des publications de A.A. world Services Inc., fait la preuve du vaste assortiment de documentation maintenant offerte dans les trois langues.

La disponibilité de tels services offre une foule d'occasions pour rejoindre les alcooliques dans leur langue natale et de leur donner les informations vitales qu'offrent les AA, mais il se pose aussi des défis constants – dont l'aspect critique de la traduction n'est pas le moindre.

« Les langues sont des réalités vivantes, adaptées aux environnements en mouvement, aux coutumes locales et aux différentes parties du monde où elles sont parlées, dit Lise P., qui traduit des publications des AA en français depuis 1971, alors qu'elle était abstinent depuis neuf mois.

« Les langues évoluent, explique-t-elle. Certains mots deviennent désuets et sont remplacés par de nouveaux. De vieux mots prennent de nouvelles significations et le style d'écriture se transforme avec le temps. On ne peut plus écrire comme au 19^e siècle. Un nouveau style a pris place, plus conforme aux réalités contemporaines ».

Fern L., qui travaille comme pigiste indépendant, et sa partenaire, font tous les deux la totalité des traductions en français pour AAWS – qu'il s'agisse de livres et de brochures, de rapports, de bulletins, de documentation de service, et plus récemment, d'une série d'instructions techniques pour avoir accès aux nouveaux livres numériques des AA en ligne. Traiter tout ce matériel nécessite une combinaison éclectique de talents et de sensibilité, pour permettre au traducteur de s'adapter aux différents styles linguistiques du matériel original, quel qu'il soit.

Lise ajoute : « Il est toujours important de connaître le niveau de langue de l'auteur. Par exemple, Bill W. était tout un personnage et il s'exprimait en empruntant plusieurs niveaux de langue. Il ne parlait pas comme un avocat ou un homme d'affaire ou un juge. Son style était direct, avec des envolées poétiques occasionnelles. Nous devons respecter sa personnalité et sa couleur, sinon, la traduction perdrait beaucoup de son charme et de son sens. »

Avant de devenir abstinent, Lise a travaillé comme journaliste (en soulignant avec ironie qu'elle ne couvrait que les événements où l'on servait de l'alcool), et Fern a travaillé pendant de nombreuses années en relations publiques pour des multinationales, et comme consultant où il devait écrire tant en anglais qu'en français, rédigeant des communiqués de presse, des discours, des brochures et des rapports annuels.



Offert en numérique

The Language of the Heart, le livre du Grapevine des écrits de Bill W pour le Grapevine, est maintenant disponible en format numérique. Visitez le magasin en ligne aagrapevine.org et cliquez sur la section e-book. Disponible pour Apple, Kindle et Nook. 9,99 \$.

THE LANGUAGE OF THE HEART

Bill W's
Grapevine Writings

« En traduction, dit Fern, il est nécessaire de s'oublier, d'éviter la 'sur-traduction' et de trouver la façon la plus simple de dire les mots et de respecter le sens ».

Représenter une voix francophone pour les publications des AA constitue l'aspect le plus gratifiant de cette équipe, et, de par leur travail, selon Fern, « nous en sommes venus à mieux comprendre le mouvement des AA, non seulement en ce qui concerne la Conférence des É.-U. et du Canada, mais dans le monde ». Comme leurs traductions sont utilisées internationalement, dit Fern, « nous devons aussi penser au lecteur qui habite l'Afrique francophone, la Belgique, la Suisse, la France ou Tahiti, en utilisant un français « international » dépourvu de toute expression locale, argot ou dialecte et qui peut être compris par tous les lecteurs.

Du côté espagnol, c'est tout à fait la même chose en ce qui a trait à traduire un large éventail de documents du BSG, qui échoit à deux traducteurs à plein temps, dont aucun n'est membre des AA. « Dans une journée, dit Angel Calvillo, un natif d'Espagne qui a débuté comme traducteur pigiste au BSG en 1988, vous pouvez traduire un article pour le Box 4-5-9, un autre pour le Rapport trimestriel, la révision d'une brochure et la traduction et réponse à un courriel envoyé en espagnol au BSG. La routine n'existe pas ».

John deStefano abonde dans le même sens, lui qui a acquis une aisance en espagnol de par son travail dans les Peace Corps en Amérique du Sud à la fin des années soixante, et qui a continué à puiser son expérience en demeurant et en travaillant de nombreuses années en Espagne. « Quelque soit le travail, il est traduit. Nous avons fait des mises à jour d'activités et de nouvelles de groupes, d'histoires personnelles et de partages de comités, des résumés budgétaires et des nouvelles financières. Récemment, nous avons traduit la politique des droits d'auteur en ligne et une politique privée pour le site Web, des guides d'utilisateur pour les textes numériques, et une visite des archives sans guide. »

Parmi les défis, bien sûr, il y a celui de présenter des traductions fidèles, cohérentes et comprises universellement – ce qui n'est pas rien dans une langue parlée par environ 350 millions de personnes dans 21 pays.

« Il y a toujours la question de se faire comprendre des nombreuses variétés d'espagnol parlé, dit John, qui a débuté au BSG en 1982 comme pigiste maison, pour finalement devenir employé à plein temps en 1986. Par contre, les efforts que nous avons mis au début nous ont vraiment convaincus que les différences ne constituaient pas un obstacle, et qu'il existait un style agréable et accessible que nous pouvions utiliser pour servir efficacement les membres hispanophones du monde entier. »

Chaque fois que possible, disent Angel et John, un mot ou une expression traduite d'une certaine façon devrait l'être toujours. « Si vous traduisez 'Fellowship' par le mot 'Comunidad' dans un endroit, on ne devrait pas utiliser 'Asociación' ailleurs ».

Comme Lise et Fern, John et Angel dépendent des forces les uns des autres, avec un dont la langue maternelle est l'anglais, et l'autre, l'espagnol. Ils travaillent fort pour éviter les « régionalismes évidents », et chacun corrigera certains aspects d'un document écrit qui aurait pu échapper à l'autre.

« Travailler ensemble nous aide à formuler les nuances dans les documents que nous traduisons », dit Angel.

« C'est un travail fort intéressant, dit John, chaque phrase

étant nouvelle. De plus, sachant que ce que nous faisons peut faire une différence dans la vie de personnes nous comble encore plus de gratitude ».

L'engagement que le Mouvement a démontré aux États-Unis et au Canada pour offrir des publications des AA et des services en anglais, en espagnol et en français se répercute dans le but premier des AA, et se fait l'écho des mots dans la Déclaration de responsabilité des AA : « Si quelqu'un, quelque part, tend la main en quête d'aide, je veux que celle des AA soit toujours là... et de cela, je suis responsable. »

■ S'adapter au changement — Des groupes déménagent

Le *upper west side* de Manhattan, à New York, abrite plus de 60 groupes des AA – des réunions dans diverses églises, synagogues, centres communautaires, hôpitaux, écoles, centres de traitement et centres de réadaptation – chacune possédant son propre caractère autonome et des membres reconnaissants qui disent de chaque groupe qu'il est leur bien-aimé groupe d'attache. Pourtant, dans ce monde actuel toujours en changement, certains de ces groupes doivent occasionnellement faire face à l'idée de se relocaliser – pour de multiples raisons : trop grandes augmentations de loyer, compétition avec d'autres locataires pour un espace de réunion limité, groupes qui deviennent trop gros, et autres – et ainsi débute la tâche ardue de trouver un nouvel espace, tout en maintenant le groupe uni en s'installant dans de nouveaux locaux.

Ce peut être un défi pour tous les groupes. Est-ce que les membres d'expérience disparaîtront ou resteront-ils avec le groupe malgré les hauts et les bas que comporte un déménagement ? Quelle sera la réaction des nouveaux ? Quels effets durables le déménagement aura-t-il sur toute chose, des finances du groupe aux amitiés individuelles et à l'unité et à la force du groupe ?

Bob V., un membre du groupe Chelsea-Riverside depuis les débuts des années quatre-vingt, a connu en début d'abstinence quelques déménagements de groupes. « En premier lieu, cela a commencé par des déménagements temporaires, alors que l'église devait entreprendre des rénovations et nous a demandé de nous relocaliser pendant un temps. Je me souviens d'une espèce de sentiment d'esprit de corps pendant cette période – comme si c'était une aventure, comme si c'était dormir dans une tente dans une cour, ou quelque chose du genre. Tous étaient excités et ont relevé le défi, même si c'était quelque peu inconfortable. Je devais me rappeler de cela tous les lundis et vendredis soirs, reprogrammer mes pieds pour me diriger à la nouvelle adresse ».

Après la période intérimaire, il y a eu un déménagement plus permanent, car l'église a trouvé des utilisations internes pour l'espace les vendredis soirs, et a demandé au groupe, soit de changer son horaire ou de trouver un nouvel espace pour ce soir-là. « Cette fois-là, il y a eu beaucoup moins d'excitation, dit Bob, quand le groupe a décidé de tenir ses réunions les même soirs, mais de se séparer en deux endroits distincts. Les gens ont fait leur possible – le nouveau local ne permettait pas de faire le café ni d'avoir accès à la cuisine, comme c'était le cas dans l'espace occupé auparavant – le

‘caractère’ du groupe a changé graduellement. Il a commencé à ressembler davantage à deux groupes qu’à un seul, avec quelques nouvelles configurations de chaises et différentes choses sur les murs dans chaque endroit. Vous savez comme moi combien on cherche des yeux certains membres qui semblent toujours occuper les mêmes chaises chaque fois ? Tout cela a été perturbé ».

Au cours des années, il y a eu quelques déménagements pour les réunions du vendredi soir, engendrant finalement un tout nouveau groupe avec un nouveau nom, de nouvelles cafetières, de nouveaux membres – mais avec le même objectif premier que le groupe originel alors qu’il était ensemble les deux soirs.

« La participation aux réunions a diminué, tout comme le moral, dit Bob, mais à la fin, chaque groupe a développé son propre modèle. Puis, même si le changement n’est pas toujours la chose la plus agréable à vivre, il y a certainement assez de nouveaux autour et chaque groupe est maintenant fort occupé à organiser des programmes de parrainage temporaire, faire fonctionner les réunions, intéresser les gens aux services. Bien sûr, je m’ennuie toujours de certains des pionniers du groupe originel – je peux encore voir où ils s’assoient – mais il y a beaucoup de nouveaux qui occupent les chaises et qui ont besoin de notre aide. »

Le groupe West End aussi a subi un certain nombre de déménagements au cours des quinze ou vingt dernières années, des changements qu’un pionnier qualifie de « difficile pour la sérénité ».

« C’est étonnant, dit Laurie R., à quel point un déménagement peut être difficile, même si ce n’est qu’à deux coins de rues – et les changements qu’il peut susciter. On a un peu l’impression de déménager dans une autre ville ».

Pendant plusieurs années, le groupe s’est réuni au coin de l’avenue West End et 86th Street, dans le grand sous-sol d’une église historique, mais lorsqu’un nouveau pasteur et arrivé, une nouvelle entente pour le bail a été exigée de tous les locataires, ce qui a fait augmenter le loyer de façon telle que le groupe n’avait plus les moyens de payer.

« Je me souviens que nous avons tenu beaucoup de réunions d’urgence, que nous avons beaucoup porté attention à notre réserve prudente, et que différents groupes de personnes ont fait du démarchage pour trouver une autre salle de réunions dans tout le west side », dit Laurie.

Pendant quelques années, le groupe s’est réuni dans une église juste à un coin de rue, dans un sous-sol assez grand pour permettre au groupe d’ajouter quelques autres réunions dans une salle distincte, une réunion d’Étapes les mardis soirs, et un nouvel Atelier pour débutants les jeudis. Malheureusement, un deuxième déménagement a finalement été nécessaire – accompagné d’une autre série de réunions d’affaires urgentes – et le groupe a déménagé à quelques coins de rue plus loin, dans une église sur la 86th Street et Avenue Amsterdam.

« Ce fut totalement différent, car il a fallu se séparer en différentes réunions sur différents étages, dit Laurie, et l’église avait un gymnase au dernier étage où des enfants actifs suivaient un programme, et régulièrement, tout au long de notre réunion principale un étage plus bas, les lustres bougeaient et s’entrechoquaient comme si un troupeau de buffles couraient quand les enfants jouaient au ballon chasseur ou à tout autre jeu au gymnase ».

De plus, de la musique d’orgue fantomatique et une cho-

rale résonnaient souvent de la chapelle par l’escalier du fond, car les membres de l’église répétaient pour les services du dimanche.

Cela n’avait pourtant rien d’exceptionnel, et le groupe a continué de transmettre le message aux nouveaux, offrant une maison pour ses nouveaux, et essayant de maintenir une réserve prudente – une réserve dont il aurait besoin car un autre déménagement a ramené le groupe à son lieu originel sur l’avenue West End quelques années plus tard.

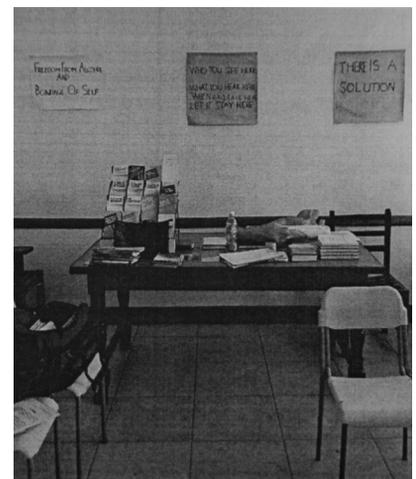
Alors que le nombre de membre fluctuait avec les divers lieux de réunion, et que le caractère du groupe a évolué, attirant des membres de plus en plus jeunes, un noyau de membres réguliers ont maintenu la continuité tout au long de ces déménagements. « La réunion d’Étapes et l’Atelier des débutants ont tous deux survécu », a dit Laurie, et ils ont donné au groupe une base solide des principes du programme et l’ont gardé vivant, tant pour les nouveaux que pour les anciens.

■ Les AA en Ouganda

Les AA ont grandi dans le pays de l’Afrique de l’Est du Ouganda – et la traduction du Gros Livre en lougandais, l’une des principales langues locales, est sur le point d’être terminée. Il y a des réunions à Kampala, la capitale, chaque jour de la semaine (sauf le lundi), et d’autres réunions ont aussi pris racine dans le pays. De plus, une réunion vient d’être créée dans un centre de traitement de Kampala, où des membres de la localité essaient d’inciter les gens à utiliser les Douze Étapes comme une partie du programme de traitement.

De nombreux ougandais ont adopté le programme et leur enthousiasme a provoqué de l’intérêt pour traduire des écrits des AA dans d’autres langues comme le luo, l’ateso et le runyonkole-rukiga. En plus du lougandais, ces langues sont parlées dans presque tout le pays.

En attendant, les AA de l’Ouganda ont demandé à A.A. World Services, Inc., la permission de publier une version abrégée du Gros Livre en anglais pour les ougandais anglophones. A.A.W.S. a accordé la permission et a même payé pour l’impression de 1 000 exemplaires. Les 1 000 exemplaires du Gros Livre en anglais ont l’avantage d’aider les AA à grandir considérablement dans les mois et les années qui viennent, et de continuer de prendre racine alors que la traduction en lougandais est presque terminée.



■ Pourquoi la Conférence supporte-t-elle le Grapevine ?

Il est ironique qu'aux tables des publications de chaque réunion des AA on dise que bien que dans les réunions des AA nous vendions des publications des AA approuvées par la Conférence, nous vendons aussi des publications des AA non approuvées par la Conférence – mais supportées par la Conférence – partout où se vend le A.A. Grapevine.

Le A.A. Grapevine, le journal international des Alcooliques anonymes, a été publié la première fois en 1944, alors que le mouvement des AA avait neuf ans. Il consistait au début en un bulletin de huit pages et publiait des critiques de livres et des informations susceptibles d'intéresser les alcooliques en rétablissement. Dès 1948, il a adopté le format digest qui n'a pas changé depuis. Publié douze fois l'an, le A.A. Grapevine contient des histoires personnelles de membres des AA qui concernent leur rétablissement de l'alcoolisme.

Chaque numéro du A.A. Grapevine comporte cette décharge de responsabilité : « Résolution de la Conférence de 1986 : 'Puisque chaque numéro du Grapevine ne peut pas subir le processus d'approbation de la Conférence, la Conférence reconnaît le A.A. Grapevine comme le journal international des Alcooliques anonymes.' »

Le Manuel du Grapevine, offert en ligne ou au bureau du Grapevine, explique le processus de délibération qui a mené à cette conclusion. On y explique ceci : « Le processus [pour approbation par la Conférence] peut prendre des années pour de long projets... Puisque le Grapevine est publié douze fois par année, et que la Conférence ne se réunit qu'une fois par année, le magazine ne serait jamais publié s'il devait subir le processus d'étude par la Conférence. Ainsi, aucun numéro n'est considéré « approuvé par la Conférence ». De plus, de par ses statuts, le Grapevine doit, comme Bill W. l'a dit, « être libre de publier des articles qui expriment les plus vastes différences d'opinion sur tous les sujets de nature concernant strictement les AA. Ils ne se veulent pas des approbations de la politique des AA. »

Il s'ensuit une distinction, voulant qu'alors que la Conférence ne peut pas au plan logistique approuver chaque numéro du Grapevine... « que la Conférence a toujours supporté le concept du Grapevine et favorisé sa distribution aux réunions et aux autres rassemblements des AA. » En consé-

quence, la Résolution de la Conférence est reprise dans chaque numéro du Grapevine.

De plus, il est dit dans le Manuel : « Bien sûr, le Grapevine fait partie intégrante de la Conférence. Les membres du personnel du Grapevine et les directeurs sont membres votants de la Conférence. Un Comité du Grapevine de la Conférence a été formé en 1954, et toute question d'importance pour l'ensemble du Mouvement concernant le Grapevine est soumise à la Conférence par ce comité. Les Statuts de la Conférence reconnaissent la place du Grapevine dans la structure des services généraux et garantit aux rédacteurs du Grapevine le droit d'accepter ou de rejeter du matériel pour publication ».

Comme Bill W. l'a dit en 1946 : « Le Grapevine sera la voix du mouvement des Alcooliques anonymes. Ses rédacteurs et son personnel devront répondre principalement à l'ensemble du mouvement des AA... Dans les limites de l'amitié et du bon goût, le Grapevine jouira d'une liberté de parole totale sur toutes les questions se rapportant directement aux Alcooliques anonymes... Tout comme le mouvement des Alcooliques anonymes qu'il devra refléter, il n'y aura qu'un but premier : le Grapevine essaiera de transmettre le message des AA aux alcooliques, et de mettre en pratique les principes des AA dans toutes ses affaires. »

On peut obtenir plus d'informations sur le Grapevine, sur la Conférence des Services généraux et sur le Comité du Grapevine de la Conférence dans Le Manuel du Service chez les AA.

■ Comment supporter votre Grapevine

- Contribuez votre témoignage ou votre illustration
 - Utilisez le Grapevine dans vos réunions
 - Abonnez-vous ou offrez un abonnement cadeau
 - Renouvelez votre abonnement lorsqu'il est échu
 - Donnez à vos filleuls des livres du Grapevine ou autres produits
 - Donnez le Grapevine à ceux qui en ont besoin
 - Parlez du Grapevine et de AAGrapevine.org à un ami
- Le Grapevine tend à se financer par la vente des produits du Grapevine et par les abonnements. Rendez-nous visite au aagrapevine.org
Merci de votre support constant.

box
459

Bon de commande

Individuel :

Abonnement simple un an (\$3.50). SVP envoyer _____ abonnement individuel \$ _____

Tarif spécial pour les groupes:

Abonnements en vrac(\$6.00 par lot de 10). SVP envoyer _____ abonnements de groupe \$ _____

Montant inclus \$ _____

Poster à:

Nom _____

Adresse _____ #Apt _____

Ville _____

État(Prov.) _____ Code postal _____

Joindre chèque ou mandat à l'ordre de :

A.A. World Services, Inc.
P.O. Box 459
Grand Central Station
New York, N.Y. 10163
www.aa.org

Pour un abonnement numérique gratuit, enregistrez votre courriel au Service de livraison numérique des AA au site Web des AA du BSG, www.aa.org

Calendrier des événements

Les événements mentionnés dans cette page constituent un service au lecteur et non une affiliation. Pour de plus amples informations, utilisez l'adresse de référence..

Mars

- 2-4—Cocoa Beach, Florida. Serenity Wknd Spring Women's Conf. Write: Ch., 8025 Gillette Ct., Orlando, FL 32836; www.serenitywomensconference.com
- 2-4—Dearborn, Michigan. March Roundup. Write: Ch., Box 185, Roseville, MI 48066-0185; www.semi.org
- 2-4—Billings, Montana. West Central Reg. Svc. Conf. Write: Ch., 2415 Patricia Ln., Billings, MT 59102; www.aa-montana.org
- 2-4—Albany, New York. 21st NERAASA. Write: Ch., Box 6328, Albany, NY 12206; www.neraasa.org
- 2-4—Bellevue, Washington. PRAASA. Write: Ch., Box 704, Bothell, WA 98041; www.praasa.org
- 9-11—Victorville, California. Sunshine of the Spirit Conv. Write: Ch., Box 1894, Apple Valley, CA 92307; www.highdesertconvention.com
- 9-11—Martinsburg, West Virginia. Area 73 Spring Assembly. Write: Ch., 127 W. South St., Martinsburg, WV 25401; www.aawv.org
- 14-17—Yuma, Arizona. Seventh Seniors In Sobriety International Conf. Write: Ch., Box 25659, Yuma, AZ 85367; www.seniorsinsobriety.org
- 15-18—Greenville, South Carolina. 65th SC State Conv. Write: Ch., Box 31337, Greenville, SC 29608; www.area62.org
- 16-17—Wichita, Kansas. 37th Wichita Spring Roundup. Write: Ch., Box 1814, Wichita, KS 67201; www.aawichita.org
- 16-18—Virginia, Minnesota. 33rd Winter Rap-Up. Write: Ch., 10443 Sulin Rd., Orr, MN 55771; www.area35.org
- 16-18—Perrysburg, Ohio. 30th Area 55 Gen. Service Mini-Conf. Write: Ch., Box 401, Toledo, OH 43697-0401; area55chair.alternatedelegate@gmail.com
- 16-18—Banff, Alberta, Canada. Banff Roundup. Write: Ch., #2, 4015 1st St. SE, Calgary, AB T2G 4X7; www.calgaryaa.org
- 23-25—Ruston, Louisiana. 21st Upstate Conv. Write: Ch., Box 505, Ruston, LA 71273
- 23-25—Cherry Hill, New Jersey. 48th Area 45 Gen. Service Conv. Info: www.snjaaconvention.org

- 23-25—Niagara Falls, New York. Cataract City Conv. Write: Ch., Box 2006, Niagara Falls, NY 14301; cataractcityconvention@gmail.com
- 23-25—Tarrytown, New York. 44th SENY Conv. Write: Ch., Box 699, St. James, NY 11780; www.aasenyo.org
- 23-25—Morehead City, North Carolina. Crystal City Roundup. Write: Ch., Box 206, Harkers Island, NC 28531; ccr@ec.rr.com
- 23-25—Bayamón, Puerto Rico. 56^{va} Conv. Del Area 77. Inf.: Com. Org., Box 7075, Caguas, PR 00725; oficina@aa-pr.org
- 24-25—Moorhead, Minnesota. 32nd Winter Warm-Up. Write: Ch., 39953 340th Ave. SW, Climax, MN 56523
- 24-26—Aurora, Colorado. Area 10 Assembly. Write: Ch., Box 2644, Parker, CO 80134; www.coloradoaa.org
- 29-1—Hendersonville, North Carolina. 42nd Kanuga Lake Roundup. Write: Ch., Box 18412, Raleigh, NC 27619-8412; www.kanugalakelake.com
- 30-1—Saint Augustine, Florida. Fifth Internat'l Big Book Study Conv. Write: Ch., Box 830564, Ocala, FL 34483-0564; www.bbssconvention.com
- 30-1—Saint Augustine, Florida. North FL Area Assembly. Write: Ch., 728 West Ave., Cocoa, FL 32927
- 30-1—Ames, Iowa. Aim for Ames Roundup. Write: Ch., Box 2522, Ames, IA 50010; www.aimforames.org
- 30-1—Brainerd, Minnesota. Area 35 Northern MN Spring Assembly. Write: Ch., 1927 E. 21st St., Hibbing, MN 55746; www.area35.org
- 30-1—North Conway, New Hampshire. 46th Area 43 Conv. Write: Ch., 1330 Hooksett

Rd., Hooksett, NH 03106; www.nhaa.net

- 30-1—Saratoga Springs, New York. EACYPAA X. Write: Ch., Box 191, Saratoga Springs, NY 12866; www.eacypaa.org
- 30-1—Rockville, Utah. Area 69 Pre-Conf. Assembly. Write: Ch., 1365 Ft. Pierce Dr., Ste. 30, St. George, UT 84791; www.utahaa.org
- 30-1—Paphos, Cyprus, Italy. Paphos Gathering. Info: paphos.gathering@gmail.com

Avril

- 5-9—Melbourne, Victoria, Australia. Australia Nat'l Conv. Info: www.melbourne2012.org
- 6-8—Independence, Ohio. 37th Area 54 Gen. Svc. Mini-Conf. Write: Ch., Box 22660, Beachwood, OH 44122; altdelegate@area54.org
- 13-15—Lake Charles, Louisiana. Lake Area Roundup. Write: Ch., Box 113, Lake Charles, LA 70602; lakearearoundup@gmail.com
- 13-15—Rutland, Vermont. 49th Area 70 Conv. Write: Ch., Box 634, Proctor, VT 05765; www.area70conventions@gmail.com
- 19-22—Eureka Springs, Arkansas. 36th Springtime in the Ozarks. Write: Ch., Box 264, Goshen, AR 72735; www.nwarkaa.org
- 19-22—Las Vegas, Nevada. 25th Men's Internat'l Conf. Write: Ch., Box 50355, Henderson, NV 89106; www.iaamclasvegas.org
- 20-22—Kailua Kona, Hawaii. 24th Big Island Bash. Write: Ch., Box 390727, Kailua Kona, HI 96739; www.bigislandbash.com

Vous projetez un événement ?

Pour être publiées dans le calendrier du Box 4-5-9, les informations doivent parvenir au BSG quatre mois avant la tenue de l'événement. Nous n'incluons que les événements de deux jours ou plus.

Pour faciliter les choses — prière de dactylographier ou imprimer les informations à paraître sur le Babillard et envoyez-les nous par la poste à Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163 ou à literature@aa.org:

Date de l'événement: du _____ au _____, 20 _____

Nom de l'événement _____

Lieu: _____

Adresse du comité organisateur _____

VILLE _____ ÉTAT OU PROVINCE _____

BP (OU NUMÉRO ET RUE) _____

VILLE _____ ÉTAT OU PROVINCE _____ ZIP CODE _____

Site Web ou courriel: _____ (PAS D'ADRESSE EMAIL PERSONNELLE)

Contact: _____ NOM # TÉL. ET OU COURRIEL _____

20-22—*Erie, Pennsylvania*. 37th Swing Into Spring Erie Area Spring Conv. Write: Ch., Box 1357, Erie, PA 16512-1357; www.aeriepa.org

20-22—*Bonnyville, Alberta, Canada*. 50th Dist. 3 Roundup. Write: Ch., Box 7066, Bonnyville, AB T9N 2H4; aadistrict3@gmail.com

20-22—*Dauphin, Manitoba, Canada*. 62nd Dauphin Roundup. Write: Ch., 21- 4th Ave NW, Dauphin, MB R7N 1H9

20-22—*Sainte-Agathe-des-Monts, Québec, Canada*. 39^e Congrès des Laurentides. Écrire: Prés., 551 Montée Alouette, Ste. Agathe-des-Monts, QC J8C 2Z7

27-29—*Ridgecrest, California*. 24th Indian Wells Valley Roundup. Write: Ch., Box 2021, Ridgecrest, CA 93556-2021; www.orgsites.com/ca/iwvroundup

27-29—*Chipley, Florida*. Chipley Country Roundup. Write: Ch., Box 677, Chipley, FL 32428; chipley_countryroundup@hotmail.com

27-29—*Oliver, British Columbia, Canada*. South Okanagan Roundup. Write: Ch., Box 392, Oliver, BC V0H 1T0

28-1—*Alfaz del Pi, Alicante, España*. I Conv. Internacional del Área 21. Info: convencion.int.area21@hotmail.com

Mai

4-6—*Cocoa Beach, Florida*. 22nd Spring Conf. Write: Ch., 3822 Oyster Ct., Orlando, FL 32812; www.woodstockofaa.com

4-6—*Boise, Idaho*. Area 18 Spring Assembly & Conv. Write: Ch., Box 8265, Boise, ID 83707

4-6—*Kalispell, Montana*. Area 40 Spring Roundup. Write: Ch., Box 10274, Kalispell, MT 59904

4-6—*Madison, Wisconsin*. Area 75 Spring Conf. Write: Ch., Box 14062, Madison, WI 53708; www.area75.org

4-6—*Niagara Falls, Ontario, Canada*. 47th Niagara Blossom Time Conv. Write: Ch., Box 831, Niagara Falls, ON L2E 6V6; www.blossomtimeconvention.com

4-6—*Longueuil, Québec, Canada*. 30^e Congrès Longueuil Rive-Sud. Écrire: Prés., CP 21061, Station Jacques-Cartier, Longueuil, QC J4J 5J4

11-13—*Piatra Neamt, Romania*. 21st Anniv. In Romania. Info: www.alcooliciianonimi.ro

18-20—*Rehoboth Beach, Delaware*. 52nd DE State Conv. Write: Ch., 1 Lindsay Ln, Ocean View, DE 19970; www.delawareaa.org

18-20—*Port Angeles, Washington*. 13th Olympic Roundup. Write: Ch., 1081, Port Angeles, WA 98362-0204; www.olympicroundup.com

18-20—*Little Current, Ontario, Canada*. 41st Rainbow Roundup. Write: Ch., Box 921, Little Current, ON P0P 1K0; rainbow-roundup@yahoo.ca

24-27—*Dallas, Texas*. 26th Gathering of Eagles. Write: Ch., Box 35865, Dallas, TX 75235; www.dallasgatheringofeagles.org

25-27—*Riverside, California*. XXXVII Conv. Hispana del Estado de CA. Inf: Com. Org., Box 3501, Riverside, CA 92519

25-27—*Sandy Spring, Georgia*. VII Conv. Hispana de Georgia. Inf.: Com. Org., 3146 Chamblee Dunwoody Rd., #215, Chamblee, GA 30341

25-27—*Rosemont, Illinois*. XXX Conv. De Estado IL. Inf: Com. Org., 725 N. Western Ave., Chicago, IL 60612

25-27—*Covington, Louisiana*. 23rd SE LA Spring Roundup. Write: Ch., Box 4150, Covington, LA 70434; www.sites.google.com/site/aadistrict12/

25-27—*Grayling, Michigan*. Northern MI InterArea Spring Roundup. Write: Ch., Box 260, East Jordan, MI 49727

25-27—*Bloomington, Minnesota*. Gopher State Roundup XXXIX. Write: Ch., Box 65295, St. Paul, MN 55165-0295; www.gopherstateroundup.org

25-28—*St. Petersburg, Florida*. Summer Kickoff Classic. Write: Ch., 9925 Ulmerton Rd., #281, Largo, FL 33771; www.summerkickoffclassic.org

Juin

1-2—*Cap-de-la-Madeleine, Québec, Canada*. 28^e Congrès de Cap-de-la-Madeleine. Écrire: Prés., 1001 Rang St-Malo, Trois-Rivières, QC G8V 1X4

1-3—*Council Bluffs, Iowa*. Area 24 Spring Conf. Write: Ch., Box 228, Atlantic, IA 50022; area24spring2012@yahoo.com

1-3—*Edmonton, Alberta, Canada*. Western Canada Reg. Forum. Write: Forum Coord., Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163; Regionalforums@aa.org

8-10—*Tampa, Florida*. Great Events Will Come To Pass. Write: Ch., Box 951903, Lake Mary, FL 32795; www.bigbookweekend.com

8-10—*Akron, Ohio*. 77th Founder's Day. Info: www.akronaa.org

15-16—*Joliet, Québec, Canada*. 36^e Congrès de Joliet et de Lanaudière. Info : congres0326@aa90.org

15-16—*Richmond, Québec, Canada*. 30^e Congrès du Dist. 88-10. Écrire: Prés., 438 Rte 222, Maricourt, QC J0E 2L2; www.ipdistrict10.wordpress.com/congres/

22-24—*Tallahassee, Florida*. Founder's Day Florida Style. Write: Ch., Box 38034, Tallahassee, FL 32315-8034; www.foundersdayflorida.org

22-24—*Pearl City, Illinois*. 12th Midwest Motorcycle Conv. Write: Ch., Box 8925, Rockford, IL 61126; www.mmaac.org

22-24—*Sept-Iles, Québec, Canada*. 33^e Congrès du Dist. 89-10. Écrire: Prés., 456 rue Arnaud, Sept-Iles, QC G4R 3B1

29-1—*Grand Rapids, Michigan*. 32nd East Central Reg. Conf. & 60th MI State Conv. Write: Ch., 2743 Henry St., #133, Muskegon, MI 49441; www.wmaa34.org

Juillet

6-8—*Saint Catherine's, Ontario, Canada*. Eastern Canada Reg. Forum. Write: Forum Coord., Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163; Regionalforums@aa.org

13-15—*Saint Augustine, Florida*. North FL Area Assembly. Write: Ch., 728 West Ave., Cocoa, FL 32927

13-15—*Wheeling, West Virginia*. 60th Area 73 State Conv. Write: Ch., Box 6457, Wheeling, WV 26003; amazedinwv@aol.com

20-22—*Windsor, Ontario, Canada*. 37th Windsor/Essex County Conv. Write: Ch., Box 231, 401 Ouellette Ave., Windsor, ON N9A 6K1; www.windsoraa.com

20-22—*Truro, Nova Scotia, Canada*. Dist. 6 Mid-Summer Roundup. Write: Ch., 5-8 Munroe Ct., Truro, NS B2N 6P4; www.area82aa.org

AOÛT

1-5—*Palm Harbor, Florida*. 56th FL State Conv. Write: Ch., Box 10395, Largo, FL 33773; <http://56.flstateconvention.com>

3-5—*Newton, Massachusetts*. MSCYPAA 16. Write: Ch., Box 1621, Framingham, MA 01702; www.msccypaahost.com

10-12—*Mount Vernon, Illinois*. East Central Add'l Reg. Forum. Write: Forum Coord., Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163; Regionalforums@aa.org

17-19—*Reston, Virginia*. 62nd VAC Conv. Write: Ch., 45751 Maries Rd., Sterling, VA 20166; vaccconvention2012@hotmail.com

24-26—*Springfield, Illinois*. IL State Conf. Write: Ch., Box 9186, Springfield, IL 62791-9186; www.aaspringfield.org

24-26—*Alta, Wyoming*. 11th Teton Canyon Campout. Write: Ch., Box 153, Driggs, ID 83422